



Document proposé par les
Chambres d'agriculture de
Poitou-Charentes et de Vendée

Blé dur

Synthèse variétale 2011

Blé dur : de grandes hétérogénéités suivant le type de sol et la pluviométrie du secteur !

La campagne de blé 2010-2011 a une fois de plus été marquée par des conditions extrêmes de sécheresse, en particulier au printemps (de fin janvier à début juin) avec des différences importantes suivant les sites. Ainsi, les rendements agriculteurs varient de moins de 30 quintaux (terre de groie sans irrigation et secteur sans orage) à plus de 90 quintaux (terre profonde avec irrigation et terre de marais avec orage). Les impacts technico-économiques sont donc totalement différents ainsi que le classement des variétés.

Les faits marquants de la campagne

Le principal facteur de réussite du blé dur cette année a été l'eau, qu'elle soit utilisable sous forme de réserve hydrique (type de sol), d'orage (climat différent selon le lieu de la parcelle) ou d'accès à l'irrigation. En moyenne sur la région (variable selon les secteurs et surtout les orages), on dénombre un manque d'eau de plus de 200 mm sur le cycle du blé, soit plus de 30 % d'eau en moins avec certains mois (avril et mai) jusqu'à 2/3 de précipitations en moins.

La date de semis a également été un facteur de réussite important. Les semis se sont étalés dans le temps de fin octobre jusqu'à janvier. Plus que la date elle-même d'implantation, c'est le climat des jours à suivre qui a été important. On note cependant dans l'ensemble une bonne levée des blés.

Le tallage a ensuite été plus ou moins important suivant la date de semis mais s'est déroulé dans l'ensemble dans de bonnes conditions. C'est lors de la montée des talles que la sécheresse a fait les 1^{er} dégâts (régression de talles en petites terres). Il fallait alors irriguer de bonne heure (dès avril) pour assurer le rendement avec un minimum de 2 tours d'eau en l'absence d'orage significatif.

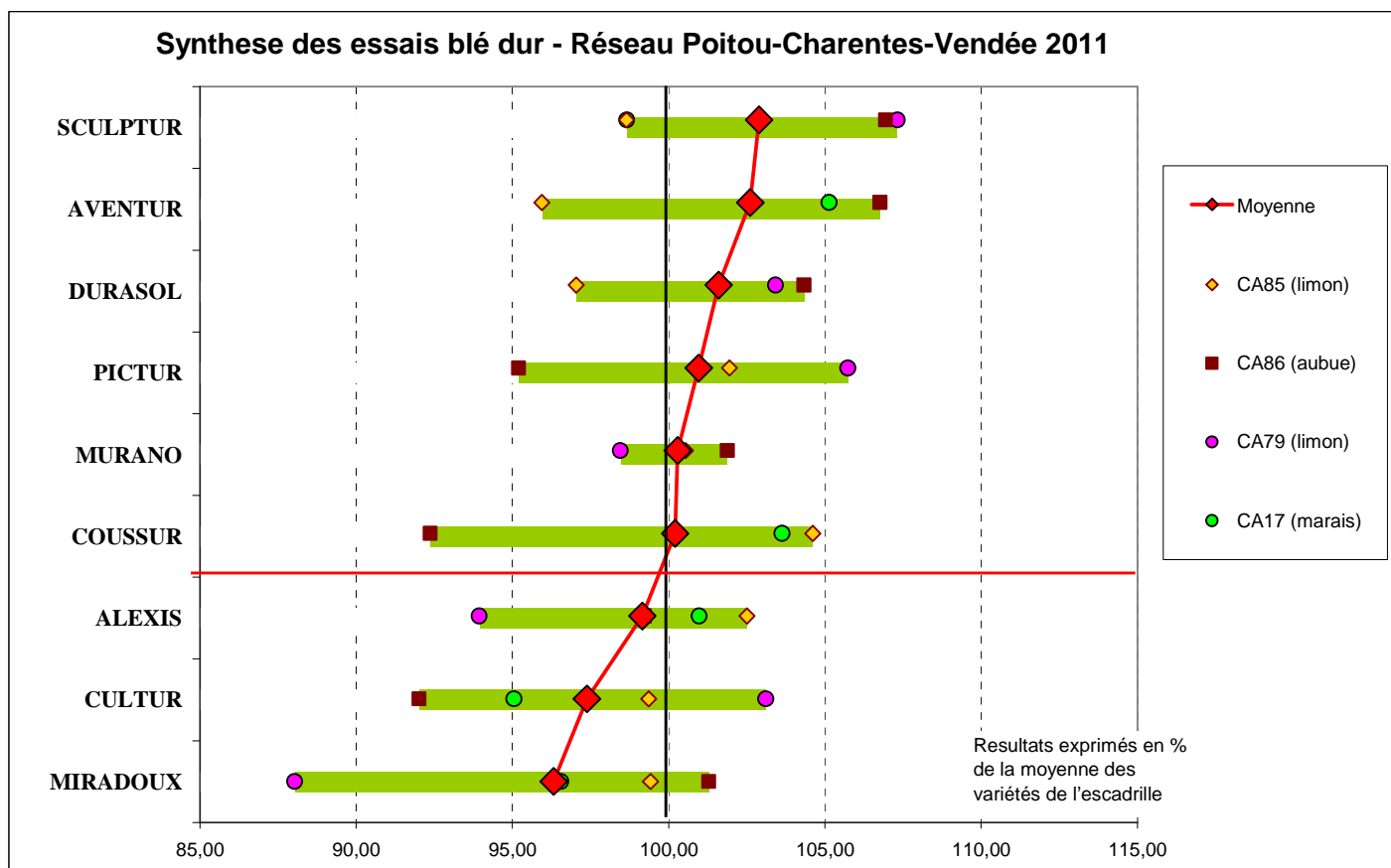
D'un point de vue maladies, la saison n'a pas été trop difficile. Les blés d'octobre ont cependant été plus attaqués (septoriose, rouille) que les blés semés plus tardivement. La rouille (climat chaud et sec) a été la plus virulente mais a facilement été contrôlée par les agriculteurs. Concernant la fusariose, peu de blés ont été concernés (sauf orage) et la qualité semble au rendez-vous.

Notons également que 2011 a été une année marquée par la mosaïque (en particulier en marais) : elle a bien inquiété les producteurs en sortie hiver mais passe finalement inaperçue au niveau du rendement. Les blés ayant gardé leur avance, les récoltes ont eu lieu plus tôt que d'habitude (environ 10 jours d'avance) avec au final des rendements très variables chez les agriculteurs, mais également dans les essais (de 45 à 90 q/ha). Concernant les PS, ils sont, sur l'ensemble des sites, corrects (supérieurs à 78-80). En revanche, le dernier apport a souvent été mal valorisé et les teneurs en protéines sont dans l'ensemble assez faibles.

Itinéraire technique des différents essais

| Département | 17 | 79 | 85 | 86 |
|-----------------|------------|-------------------|---------------------|------------|
| Lieu | Marans | St Christophe/Roc | St Jean de Beugné | Dercé |
| Type de sol | Marais | Limon | Limon | Aubue |
| Précédent | Maïs grain | Colza | Maïs | Melon |
| Irrigation | Non | Non | 3 passages de 30 mm | Non |
| Date de semis | 28 octobre | 20 octobre | 8 novembre | 22 octobre |
| Date de récolte | 6 juillet | 4 juillet | 6 juillet | 5 juillet |
| Rdt (qx/ha) | 87.4 | 43.4 | 90.3 | 72.8 |

Résultats des essais variétés blé dur 2010-2011



NB : Notons que les variétés sortent dans un ordre différent suivant si elles ont eu accès à l'eau (irrigation pour la Vendée et terre à forte réserve hydrique pour la Charente Maritime) ou non.

Commentaires sur les variétés communes de ces essais (ordre alphabétique)

Avec code utilisation : BDHQ: blé dur haute qualité, BDC: blé dur avec couleur, BDM : blé dur qualité moyenne, BD: blé dur passable, BDP : Blé dur protéines.

Les références

- **ALEXIS (Actisem, 2010, BDC) :** Pour la seconde année d'expérimentation, ALEXIS sort juste en dessous de la moyenne, avec des résultats bien plus positifs en situation irriguée et/ou en situation avec forte réserve hydrique. L'accès à l'eau semble surtout important lors de la montée des talles et de la fertilité épis car le rendement se fait principalement sur un nombre d'épis et un nombre de grains important au regard d'un PMG plutôt faible. Elle apparaît plutôt moyenne en septoriose mais semble intéressante vis-à-vis de la rouille et surtout vis-à-vis de l'oïdium. Sur le plan qualitatif, ALEXIS est annoncée correcte, avec une bonne résistance moucheture.
- **CULTUR (RAGT, 2007, BDC) :** Variété témoin de l'essai et variété également la plus ancienne de la liste. Comme l'an passé, elle marque un peu le pas et passe en dessous de la moyenne. Elle sort en revanche pas trop mal dans les situations à très fort stress hydrique (CA79). C'est une variété à potentiel limité mais régulière selon les sites. CULTUR n'a pas de défaut majeur en qualité, si ce n'est un PS un peu moins bon que ses compères.
- **MIRADOUX (Floromond Desprez, 2008, BDHQ) :** C'est également une variété témoin aujourd'hui. Cependant, elle est en retrait cette année, en particulier dans les situations à très fort déficit hydrique où la composante grains/épis fait défaut. C'est une variété qui assoit son potentiel sur le PMG. D'un point de vue maladies, elle ressort cette année moyenne sur septoriose et est confirmée sensible sur rouille. MIRADOUX est d'un très bon niveau de qualité, du mitadinage en potentiel élevé peut s'observer. Variété à semer tôt.
- **MURANO (Syngenta, 2010, BD) :** Elle est présente dans les essais pour la deuxième année et sort juste au-dessus de la moyenne des essais. C'est la variété la plus régulière sur l'ensemble des essais avec de la précocité. D'un point de vue maladie, elle est moyenne sur septoriose mais semble intéressante sur rouille. Elle annoncée d'un très bon niveau en moucheture (niveau KARUR) et excellente en PS.
- **PICTUR (Actisem, 2009, BDP) :** Elle sort à 101 % de la moyenne avec de l'irrégularité suivant les sites. Son point fort reste de loin son très gros PMG : il faut donc de l'eau en fin de cycle pour assurer le rendement. D'un point de vue maladies, moyen sur septoriose, correct sur rouille, mais sensible oïdium. C'est une variété un peu en dessous de la moyenne en PS.
- **SCULTUR (RAGT, 2008, DBM) :** Sortie depuis 3 ans, SCULTUR devient une variété témoin en blé dur. Elle sort une fois de plus première de la synthèse à presque 103 % de la moyenne et reste la variété avec la plus grande fertilité épis. Reste ses défauts majeurs qui sont la sensibilité aux maladies (septoriose et surtout rouille). C'est une variété à ne pas semer trop tôt et sensible au mitadinage.

Variétés en 1^{ère} année d'expérimentation

- **AVENTUR (RAGT, 2011, BD) :** Elle fait une belle entrée pour sa première année en sortant seconde de la synthèse. A part dans la situation vendéenne (bien qu'elle soit recommandée pour les terres profondes à très gros potentiel), elle semble adaptée aux terres profondes de notre secteur, avec en particulier un bon nombre d'épis. D'un point de vue maladies, elle semble bien en septoriose et moyenne sur rouille. Sur le plan qualitatif, elle serait un peu juste au niveau mitadinage. A suivre.
- **COUSSUR (RAGT, 2010, BD) :** Elle sort juste à la moyenne et est une des variétés avec le plus d'irrégularité entre sites (très bien en situation irriguée et en terre de marais). Elle est également la plus précoce de toutes les variétés présentes ici (à épis 1 cm et à épiaison). Très sensible à la rouille, il conviendra d'être vigilant sur les maladies. Par contre, elle n'aurait pas de défaut particulier en qualité technologique.
- **DURASOL (Momont, 2009 AII) :** Variété sortie depuis 2009 en Allemagne mais présente dans nos essais pour la première année. Elle sort sur le podium en troisième position en particulier grâce à un très bon PMG. La moucheture serait son point faible.